

(L'auvergné ou le moulin Mignon? ou les prés de Selle) 1

L'acte le plus ancien retrouvé est un acte de 1758 du 18 juillet passé devant le Greffier Lempere, notaire à Bouilly portant ledit acte bail à rente et succens perpétuelles cédés de Monsieur Jean François Claude de Sarraval et de dame Marie Anne Thérèse François Catherine de la Motte son épouse à Jean Jacques Devois, meunier et Cécile Vénite, sa femme, demeurant à Fontaine-sous-Catheux pour la majeure partie du terrain.

Le 5 janvier 1779, ledit Devois et sa femme vendent le moulin à François Dannelk, fermier de M<sup>le</sup> Le Comte de Choqueux à Choqueux et Marie Rosalie Hucher son épouse, ledit acte passé devant M<sup>re</sup> Leseyllier, notaire à Amiens.

Le moulin à eau est loué à des meuniers.

Le 31 octobre 1788, il fait bail à François Beaugey, meunier sortant du moulin à vent de Conkulle d'un moulin à eau construit sur la rive de Selle entre les villages de Fontaine sous Catheux et Bonneuil les Saux leudat les corvées, une maison, une chambre à côté, un fournil, une écurie, une étable à vache, un roulis, le tout arrosé sur un demi-journal de terre plantée d'arbres fruitiers et un demi-journal de terre au même lieu et un quartier de pré sis au même lieu.

François Dannelle et Marie Rosalie Hucher demeurent à la ferme du château de Choqueux. les-Benards.

Ils auront 7 enfants = 5 filles et 2 garçons.

Une première épidémie de petite vérole emporte 3 enfants en juin 1779, puis trois autres en mars avril 1791.

Ils ne leur restent plus qu'une fille, Marie Rosalie née le 3 avril 1780 à Choqueux.

Elle épouse à Choqueux le 19 nivose An 4, Jean François Benjamin Levêque, 28 ans agent de ladite commune (maré) fils de Jean François Levêque, fermier et receveur de Cathaux et de Marie Louise Dubois. Elle n'a que 16 ans.

De leur union naissent 4 enfants. 3 filles et 1 garçon.

Au moment de la Révolution, plusieurs fermes de la région appartenant à des ecclésiastiques sont confisquées et vendues comme bien national.

C'est le cas de la ferme du chapitre de Fontaine sous Cathaux (ferme Cornet).

François Dannelle va à la vente des biens nationaux au district de Breteuil et achète 38 Lectares de terre et de prés au tenoir de Fontaine, dépendant de la ferme du chapitre.

Jean François Levêque avait acheté le 31 décembre 1795 la ferme Sunday de Choqueux contenant environ 80 ha où il avait installé son fils aîné Jean François Benjamin.

3

C'est donc dans la ferme Souday de Choqueux que  
s'installent Jean-François Benjamin Leveque et sa femme Rosalie  
Dannelle -

Le 7 décembre 1810, François Dannelle décède à Choqueux les  
Bénard et il est inhumé dans le cimetière, près de l'église -  
(Sa tombe existe toujours = beau calvaire en fer forgé)

La succession est réglée le 21 décembre 1810 en présence de sa  
veuve sa femme Rosalie Hucher, du neveu François Benjamin Leveque  
cultivateur et dame sa femme Rosalie Dannelle, son époux, seule  
héritière du neveu Dannelle son frère -

Une Leveque hérite du moulin à eau et de la ferme qui  
va avec et 38 ha de terre et de pré à Fontaine sous Calbeac.

Ledit moulin, cour, bâtiments et jardins en dépendant est  
estimé la somme de 8000 francs, la terre labourable environnant  
le moulin 2000 francs -

Le moulin à eau et le terrain sont exploités par les  
fils de François Benjamin Leveque et sa femme Rosalie Dannelle,  
Benjamin Leveque qui a épousé sa cousine Germaine Henriette  
Victoire Pigon (fille de Jacques Bruno Nazimilien Pigon et d'Henriette  
Leveque) - Les derniers exploitent la ferme du Chapitre à

Fontaine -

Le 11 mai 1823, devant M. Deberny, notaire à Creivœux le  
Grand, Monsieur Jean-François Benjamin Leveque et dame sa femme  
Dannelle, propriétaires cultivateurs à Choqueux vendent le  
moulin et le terrain au sieur Jean-Baptiste Derbois-Hanquet  
muni demeurant à Fontaine et dame Adélaïde Anne Hanquet  
sa femme savoir :

La famille Devois est au début du XIX<sup>e</sup> siècle propriétaire 4  
de tous les moulins de Fontaine et Bonnebau -

(Les parents de Jean. Baptiste Devois possèdent le moulin de  
Fontaine (Moulin leclercq) sur la route principale entre de Fontaine vers  
Amézin -

En 1836, ils habitent le moulin savoir :

- Jean. Baptiste Devois né en 1784 meunier
- Adélaïde Aimée HANQUET née en 1798 meunier.
- Aimable Jean. Baptiste Devois né en 1814. étudiant
- Jean. Baptiste François né en 1815 charron
- Hypolite CARPENTIER (1798) charron meunier
- Bernardine Carpentière (1809) domestique

chef de famille  
femme  
fils.

Les bâtiments du moulin sont à cette époque couverts en  
ardoises - Les Devois savent tous lire et écrire -

En 1856, les parents sont décédés et le fils Aimable qui a  
46 ans est célibataire mais il habite avec Victoire Saquier  
(38 ans) originaire de Belleux avec sa fille Aimable Saquier  
8 ans. Ils habitent au moulin des prés des roches.  
(Est-ce ce moulin là ou celui de Jacques priost ?)

Certains des bâtiments et la maison sont démolis en 1860.

En 1863, l'ensemble est vendu à Alexandre Bollez, notaire  
à Crévecoeur le Grand qui va engager tout de suite la  
construction de la nouvelle maison -

Alexandre Bollez va garder cette maison jusqu'en 1881 et  
il vend à Isidore Debrue, receveur de l'enregistrement  
à Froissy (Oix)

Puis en 1886, à Bonneleau, l'ensemble du domaine du 5  
château est rendu à Anais de Uvrechin à Douai, qui  
est la tante célibataire de Marie Alexandre Genet de Chatenay, ~~prop~~  
propriétaire du domaine.

Avec l'argent de sa tante, il rembourse ses dettes, et rachète  
cette maison en 1886 mais elle reste vide car la tante  
ne veut pas habiter au château de Bonneleau ce qui fait  
que M. Genet de Chatenay peut rester dans son château.

En 1891, le moulin est habité par M. et Mrs Le Guef,  
bouvier chez M. de Chatenay. C'étaient des gens qui venaient  
de la Creuse car M. de Chatenay avait eu l'idée de cultiver  
son domaine avec des bœufs mais dans la région il n'y  
avait pas de bovins.

En 1902, les Le Guef sont toujours là et ils travaillent  
pour Jean Lesoir, régisseur du domaine de M. de  
Chatenay qui habite au moulin de Bonneleau (Dubou).

En 1906 la maison est vide et à vendre. Elle est  
rachetée par Monsieur Recourat Chorot, pharmacien à  
Beauvais, propriétaire des sources de Fontaine-Bonneleau.

Elle va être habitée par :

M. Noël Recourat (né en 1848)

Mme Marie Recourat-Chorot née en 1857 à Beauvais

M. Pierre Recourat-Chorot, le fils né en 1887 à Beauvais

Mlle Odette Recourat-Chorot, la fille née en 1890 à Beauvais.

et Ernest Fauveau né en 1868, domestique, valet de chambre

Julia Fauveau née en 1870, cuisinière

et Madeleine Fauveau née en 1896 leur fille.

et Léon Aubiquet né en 1883, jardinière et Gergette Aubiquet née en 1889, sa femme. 6

Après la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, les Recourat ont un revers de fortune et ils doivent réduire leur train de vie.

Aussi la maison est-elle à nouveau à vendre, puisque les Recourat ont habité les sources de Fontaine-Bonneau (mairie de An et Ave prieuré Caubert).

En 1922, la mairie est vendue à Mme Pitelet née Rodière et sa famille :

- Madame Céline Pitelet (née en 1863)
- Monsieur Gabriel Pitelet (1888) fils, architecte.
- Mlle Berthe Pitelet (1891) fille
- M. Antoine Pitelet (1834) beau-père de Mme Pitelet.

En 1924, Mme Pitelet donne la maison à son fils Gabriel Pitelet, architecte demeurant 25 rue Neuve des Capucins à Cambrai. Elle devient résidence secondaire. Seuls habitent les jardiniers dans le moulin : Emile Buille, Blanche Buille sa femme et Marcel Buille leur fils qui a acheté la maison en 1926 quand la maison est vendue à M. Emile Kennengerisser industriel demeurant à Paris 6 rue des Plâtriers.

La maison sert de résidence secondaire.

Les jardiniers changent. En 1931, le moulin est habité par Eugène Mongault jardinier, Suzanne Mongault sa femme et Serge leur fils. En 1936, ce sont encore eux.

En 1938, la maison passe à la veuve de An Emile  
Kennequin et les héritiers, 6 rue des platanes Paris 20<sup>e</sup>  
Elle est née Marie Lomme et demeure à Paris 5 rue  
Nicolas Chuquet (~~17<sup>e</sup>~~ 17<sup>e</sup> arrdt) -

Après la guerre, la maison est revendue (en 1947 ou 1953?)  
à Mme Froger de Mauny née Antoinette de Guillebon -  
Mlle et Mme Froger de Mauny demeurent à Paris 8<sup>e</sup> Arrdt  
5 rue de la Nèze - An Froger de Mauny est agent de  
change à Paris. Ils ont six enfants dont l'un est  
prêtre (toujours vivant) : François Froger de Mauny -

La maison est une résidence secondaire - Elle sera vendue  
en 1975 à Jacques André Henri Violette de Noircarme  
époux de Mme Nadeline Marie Paponot demeurant à  
Paris 139 rue de la Tour (16 arrdt -)

Elle sera revendue à An Colle de St André Fannilleus  
puis à An et Mme Beyrat -

- Sources = Archives départementales de l'Orne - Série E, notaires
- Archives départementales de la Somme Série E notaires
- Archives dept. de l'Orne - Recensement de population  
de 1831 à 1936.
- Archives communales - Fontaine - Bonneleau -
- Cadastre et matrices = 1831, et suivant -

10  
Environs de BEAUVAIS (Oise).  
Château de Fontaine-Bonneleau - Façade Est. - M. G.

